

En terminant, j'ose solliciter de vous tous un souvenir dans vos prières. Car veuillez croire que je ne me fais pas illusion. Cette fête est belle ; elle est magnifique ; c'est plaisir d'en jouir ; mais sa durée sera courte, n'est-ce pas ?... Et ensuite ? Oh ! ensuite ! vous devinez ce que sera cet ensuite... Je compare cette belle fête à une jolie rose dont l'aspect réjouit et la vue et le cœur, mais qui sous peu se flétrit, disparaît et laisse apercevoir de nombreuses épines. C'est en prévision de ces épines que je désire une petite prière. En retour, je vous ferai participer aux mérites que ces mêmes épines me procureront.

Nous nous reprocherions de ne pas citer en plus, au moins un passage de l'éloquent sermon qu'avait prononcé à la cérémonie du sacre le Père Dozois. Nous avons gardé cette citation pour la fin de notre modeste article, parce qu'elle nous permettra, en faisant nôtres les beaux souhaits, si chrétiens, qu'elle contient, d'offrir au nouvel évêque nos meilleurs vœux.

Mes frères, l'Eglise n'est jamais plus belle que lorsqu'elle est persécutée, car alors elle s'empourpre du sang de son Dieu. Jésus-Christ n'a jamais été plus beau que sur le Calvaire et il savait si bien les charmes de ses larmes et de son sang qu'il prophétisait : " Quand je serai élevé entre le ciel et la terre, j'attirerai tout à moi ". De même l'évêque n'est jamais plus grand que dans la souffrance. Mgr Charlebois participera à la grandeur de son Maître crucifié. Il est préparé à la mission que le ciel lui confie aujourd'hui par l'épreuve et par le sacrifice. C'est ce que signifient les vingt-trois ans qu'il a passés au milieu des sauvages de l'Ouest. Au cours de ces vingt-trois années d'apostolat, je ne sache pas qu'il ait fait naufrage, ni qu'il ait été battu de verges, comme saint Paul, mais je sais qu'il a souffert de la faim, de la nudité, de la fatigue excessive, et surtout de l'isolement. Ceux qui ont eu l'avantage de lire ses édifiantes correspondances, et vous en êtes, savent combien le cœur affectueux du Père Charlebois a souffert de la solitude dans laquelle s'écoula sa jeunesse sacerdotale. Loin de ses parents, loin de tout confrère, loin de tout compatriote, loin de tout blanc, il a travaillé avec un zèle insurpassable, il a souffert en martyr, il a pleuré en saint. Et sa carrière n'est pas finie. Placé par Dieu à la tête d'un diocèse, d'un vicariat, qui n'offre rien aux convoitises humaines, il ira jusqu'au Calvaire. Allez, apôtre du crucifié ; vo-

tre co  
les plu  
Marie -  
vous at  
des cie  
chiens;



bliables  
nence le  
le rappo  
grès Eu  
à ses fid  
pour les  
Voici  
l'Aquita

Monsieu  
Penda  
sur cette  
témoigne  
l'aide de  
de la m  
messes q  
décédée.  
détenues  
des fruit  
étonné de  
planté par  
l'on céléb  
lantes en